

Norway — The Planned Revival (Harvard Economic Studies, Volume CVI), par Alice Bourneuf. Un vol., 8½ po. x 5½, relié, 233 pages. — Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts; et au Canada, S. J. Reginald Saunders and Company Limited, Toronto, 1958. (\$6.50)

Camille Martin

Volume 34, numéro 4, janvier–mars 1959

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1001448ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1001448ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1959). Compte rendu de [*Norway — The Planned Revival* (Harvard Economic Studies, Volume CVI), par Alice Bourneuf. Un vol., 8½ po. x 5½, relié, 233 pages. — Harvard University Press, Cambridge, Massachusetts; et au Canada, S. J. Reginald Saunders and Company Limited, Toronto, 1958. (\$6.50)]. *L'Actualité économique*, 34(4), 711–712. <https://doi.org/10.7202/1001448ar>

prévention des inondations, la production de l'énergie, les approvisionnements d'eau tant pour fins industrielles que domestiques et même récréatives, protection contre la pollution, etc., si bien que pour l'année fiscale 1955, les dépenses dans ce domaine s'élèvent à 800 millions de dollars et représentent la plus forte tranche des dépenses effectuées aux travaux publics du gouvernement fédéral.

Il est donc de première importance que ces dépenses soient judicieuses. Or, depuis quelques années, elles ont été l'objet de beaucoup de critiques. On discute en particulier des méthodes par lesquelles des organismes gouvernementaux justifient leurs projets. En principe, rien à redire: on fait une étude de ce que le projet est susceptible de rapporter d'un côté et de ce qu'il en coûtera de l'autre, et on ne le considère justifié que si les avantages sont supérieurs au coût; mais, en pratique, comment, en pareille matière, peser juste et mesurer avec exactitude? C'est là qu'est le point faible.

La présente étude a trait aux quatre postes les plus importants: contrôle des inondations, navigation, irrigation et énergie électrique, analyse des méthodes de mesure des bénéfices à tirer et des estimés de coûts en usage dans les deux principaux organismes gouvernementaux chargés de ces sortes de travaux. Après avoir établi les principes susceptibles de faire du rapport profit-coût un critère sûr, l'étude examine les pratiques en usage, en indique les points faibles à la lumière des principes déjà établis et propose les changements qui s'imposent si l'on veut mettre les pratiques en accord avec les principes. Les suggestions que fait l'auteur sont de nature à élever les standards d'évaluation au point où le public et le Congrès puissent être sûrs de la valeur des travaux exécutés.

Camille Martin

Norway—The Planned Revival (Harvard Economic Studies, Volume CVI), par ALICE BOURNEUF. Un vol., 8½ po. × 5½, relié, 233 pages. — HARVARD UNIVERSITY PRESS, Cambridge, Massachusetts; et au Canada, S. J. REGINALD SAUNDERS AND COMPANY LIMITED, Toronto, 1958. (\$6.50).

La Norvège, comme la plupart des pays d'Europe d'ailleurs, a hérité avec la seconde guerre mondiale d'une économie saccagée et disloquée. Son cas, tout semblable qu'il était à celui des autres pays, avait cependant quelque chose d'exceptionnellement grave qu'il tenait de son extrême dépendance à l'importation, doublée de la perte de sa capacité à acquérir des monnaies étrangères. Les capitaux nécessaires à la reprise des exportations étaient tels qu'ils auraient accaparé dangereusement les entrées de fonds de l'extérieur et concurrencé les importations de denrées et de matières premières essentielles. En deux mots, la Norvège avait à choisir entre la reconstruction et l'expansion ou le retour au niveau de vie d'avant-guerre.

Dans les circonstances, elle a opté avec énergie pour la première solution. Quelles mesures a-t-elle prises, quels ont été les résultats et comment s'explique le succès? Voilà ce que nous raconte le professeur Bourneuf dans cette pénétrante analyse statistique.

L'ACTUALITÉ ÉCONOMIQUE

Les dirigeants de ce pays si largement tributaire de l'importation ont vite compris la nécessité de la planification de l'économie en vue de rétablir la capacité de production. Cette étude trace les grandes lignes du programme et montre comment on l'a réalisé. L'attention se porte naturellement sur la politique de développement des ressources naturelles. Et comme les problèmes monétaires et fiscaux étaient alors particulièrement importants, l'ouvrage analyse longuement le programme de stabilisation, de relâchement graduel des pressions inflationnistes, la nécessité d'une politique d'investissements publics et privés et les moyens à prendre pour parvenir à les réaliser. Sont également traités de façon détaillée le problème du maintien aussi constant que possible du rapport prix-salaires et cela en dépit de la hausse rapide du prix des produits importés, celui de la dévaluation de 1949, et la politique de plein emploi.

La principale conclusion qui se dégage de l'expérience norvégienne a trait aux possibilités de promouvoir la croissance rapide de l'économie d'un pays par la planification.

Camille Martin

Investing in Economic Knowledge (Thirty-eight Annual Report, National Bureau of Economic Research, Inc.), par SOLOMON FABRICANT. Une brochure, 7¼ po. × 10¾, reliée, 109 pages.— NATIONAL BUREAU OF ECONOMIC RESEARCH INC., 261, avenue Madison, New-York 16, N.Y., 1958.

La première partie de ce rapport traite du placement dans la science économique. Le directeur y expose les buts de la recherche économique et les multiples applications de ses découvertes. Il passe en revue le travail qu'a accompli à date le N.B.E.R.; il estime le rendement des capitaux placés dans la science économique et signale les problèmes d'envergure dans le domaine de l'administration publique dont les solutions reposent sur la recherche économique.

La deuxième partie du rapport rend compte des travaux en cours dans des secteurs du revenu national, de la consommation et de la formation du capital, des cycles économiques, de la banque et de la finance, de l'administration publique et des relations économiques internationales.

Camille Martin

Rapports géologiques, N° 78, Région de Bourget (districts électoraux de Chicoutimi et de Jonquière-Kénogami), par RENÉ-F. JOOSTE; N° 79, *Région de Bignell* (Territoires de Mistassini et d'Abitibi, districts électoraux d'Abitibi-Est et de Roberval), par J.-E. GILBERT; N° 80, *Minéraux radio-actifs dans la province de Québec*, par D.-M. SHAW; N° 81, *Région de Rinfret* (Chibougamau, districts électoraux d'Abitibi-Est et de Roberval), par W.-W. LONGLEY. Quatre brochures, avec illustrations et cartes géologiques. — SERVICE DE LA CARTE GÉOLOGIQUE, Ministère des Mines, Québec, 1958.

Rapports géologiques préliminaires, N° 367, Région de Beaumouchel-Houdet (District électoral de Pontiac), par A.-F. LAURIN; N° 368, *Partie de l'Ouest du canton de Duprat* (District